

Magazine



(Téléphoto, par Claude Poulin)

Louise Forestier: l'éclatement des genres!

(page 3)



La télé pour Francine Ouellette

La romancière Francine Ouellette a déjà conquis de nombreux lecteurs et elle s'apprête à séduire un nouvel auditoire: celui des téléspectateurs et ce, alors que la série basée sur son premier roman «Au nom du père et du fils» prendra l'antenne à Télé-Métrolol à compter du 8 mars. Une expérience passionnante, pour elle, mais qui lui a cependant appris qu'elle n'aime rien autant que son activité d'écriture en solitaire, ainsi qu'elle le confie à Pierrette ROY en page 2.

Un nouvel auditoire

□ Oeuvre de la romancière Francine Ouellette portée au petit écran

television

Pierrette ROY

Francine Ouellette est déjà une romancière connue et reconnue. Et, après avoir publié plusieurs romans très prisés du grand public dont son plus récent «Les ailes du destin, l'alouette en

au même moment que les émissions seront mises à l'antenne dans les semaines à venir, un document montrant le tournage de cette ambitieuse série de 10 millions \$, scénarisée par Robert Gauthier et produite avec la participation de Téléfilm Canada, la Société Générale des Industries Culturelles du Québec, Télé-Métropole et le Fonds de Télévision Maclean Hunter.

Et, après le formidable succès de la série «Les filles de Caleb»

nante mais néanmoins limitée avec la télévision, Francine Ouellette aura appris qu'elle préfère encore l'entière liberté de l'écriture en solitaire.

«Lorsque j'écris, je n'ai aucune contrainte de budget ou de faisabilité qui intervient. Ainsi, pour le tournage de la série, le personnage du Carcajou a présenté quelque difficulté puisque c'est là un animal très rare que l'on trouvait dans nos forêts il y a cent ans. Pour obtenir ces seules images, l'équipe a dû aller tourner à Indianapolis.»

Il aura d'ailleurs fallu attendre plus de trois ans, après la vente des droits qui s'est faite en 1989, avant que le projet ne devienne réalité et élaborer pas moins de neuf versions scénarisées avant d'avoir entre les mains celle qui allait s'imposer comme la version finale. Tout au long de ce processus, Mme Ouellette a été invitée à participer comme auteure conseil.

«J'ai été appelée à travailler avec Robert Gauthier, le scénariste, et je pense avoir trouvé en lui un père à mes personnages. C'est extraordinaire de voir ceux-ci désormais incarnés et de les voir évoluer sur l'écran. Le résultat que j'en ai vu, soit les trois-quarts de la série sans trame sonore, correspond exactement à ce que j'avais déjà imaginé.»



Francine Ouellette: une romancière ravie par son expérience avec la télévision.

La série «Au nom du père et du fils» donne des allures de «Filles de Caleb» à cause de l'époque où se campe l'histoire

cage», la voilà qu'elle s'apprête à conquérir un nouvel auditoire, celui de la télévision.

Car son premier roman, «Au nom du père et du fils» qu'elle publiait en 1984, a fait l'objet d'une série télévisée de 13 émissions d'une heure qui sera diffusée sur les ondes du réseau TVA à compter du 8 mars prochain et que réalisent Richard Martin et Roger Cardinal.

Incidentement, TM présentera lundi prochain, à 21 heures, soit

basée sur le roman de Arlette Cousture, l'événement n'est pas sans enthousiasmer l'auteure.

«Bien sûr, tout le monde fait des rapprochements entre «Les filles de Caleb» et «Au nom du père et du fils» à cause de l'époque dans laquelle ces deux histoires se situent. Mais la comparaison se limite là car les deux séries ne présentent absolument pas le même type d'histoire.»

D'abord la liberté

Et, de son expérience passion-

Des personnages autonomes

Car, bien que Francine Ouellette ne se soit pas dit, au moment de l'écriture de son roman, qu'il pourrait constituer une matière de base de choix pour une série télévisée, elle était consciente que son style, très visuel et que ses dialogues, bien nourris, pouvaient se

prêter à pareille adaptation.

«Et, maintenant plus que jamais, j'ai conscience que mes personnages ne m'appartiennent plus totalement. Ils sont un peu à Claude Héroux, le producteur et ils appartiendront bientôt à tous les téléspectateurs, après que les lecteurs les aient faits leurs avec le roman. C'est un peu comme si aujourd'hui, ils s'animaient d'une autre vie qui ne peut cependant pas correspondre à 100 pour cent à ce que les lecteurs ont eu dans la tête au fil de leur lecture. Désormais, il me faut constater que ma vision n'est pas la seule qui puisse exister.»

Mais, ce que Francine Ouellette apprécie tout particulièrement avec cette série, c'est que celle-ci respecte l'âme qu'elle a donnée à ses personnages, même s'ils sont présentés selon une autre vision que la sienne, mais qu'elle reconnaît comme tout aussi valable.

Au-delà de sa fascinante expérience avec la télévision, il reste à Francine Ouellette son métier de romancière qu'elle ne délaisse jamais bien longtemps.

Or, juste avant l'entretien que nous avons ensemble, elle complétait à sa chambre d'hôtel les dernières lignes de son nouveau roman, la suite et la fin de «Les ailes du destin» qui devrait paraître à l'automne et qui se déroulera essentiellement dans le monde de l'aviation de brousse, celui de Schefferville où elle a vécu, par intermittence, sur une période de quatre ans.

«Même si je me sens toujours un peu triste de quitter mes personnages, c'est pour moi comme une délivrance d'avoir mené ce projet à terme, d'autant plus que la première version de ce roman datait d'avant l'écriture de «Au nom du père et du fils». C'est toujours un peu affolant de savoir qu'une année va passer entre la parution des deux tomes car, une année c'est peu pour un auteur mais c'est beaucoup pour un lecteur.»

DE LA TOUTE PETITE AVENTURE...

CAMP D'HIVER POUR LES GARÇONS ET FILLES DE 4 À 12 ANS

APPRIVOISER S'AMUSER EXPLORER

...AUX GRANDES DÉCOUVERTES !

• SÉJOURS PENDANT LA RELÂCHE SCOLAIRE
FIN FÉVRIER - DÉBUT MARS

• CAMP DE JOUR À LA JOURNÉE OU À LA SEMAINE, INCLUANT LE TRANSPORT SHERBROOKE - WATERVILLE

DEMANDEZ VOTRE DÉPLIANT

VAL'ESTRIE
WATERVILLE 49885
(819) 837-2426

ACCREDITÉ ASSOCIATION DES CAMPS DU QUÉBEC

C'est tout pensé!

LES DÉBROUILLARDS

DU NOUVEAU chez les Débrouillards

Qu'est-ce qui est encore plus débrouillard qu'un Débrouillard?
Qu'est-ce qui coûte encore moins cher qu'un atelier Débrouillard?
Qu'est-ce qui dure encore plus longtemps qu'un atelier Débrouillard?

Réponse: Un Laboratoire Débrouillard

Le Conseil du loisir scientifique de l'Estrie invite les jeunes de 9 à 12 ans à devenir membres d'un vrai club scientifique d'après un nouveau concept Débrouillard: un Laboratoire Débrouillard où les jeunes pourront faire des expériences, chercher des réponses, rencontrer des scientifiques et faire des visites.

Où: le Musée du Séminaire de Sherbrooke
Quand: à partir du samedi 27 février, à 9h30
Durée: 12 semaines, 2 heures par semaine
Coût: 60 \$ par jeune

Date limite d'inscription: le 26 février
Nombre limite d'inscriptions: 15 jeunes

Le Laboratoire des Débrouillards, une initiative du Conseil du loisir scientifique de l'Estrie et du Conseil du développement du loisir scientifique, vous est offert en collaboration avec le Musée du Séminaire de Sherbrooke.

Pour information et inscription:
Lyne Breton
(819) 565-5062

CONSEIL DU LOISIR SCIENTIFIQUE DE L'ESTRIE
EXPO-SCIENCES DE L'ESTRIE INC. 51034

Enfin l'heure de la reconnaissance!

chanson

Rachel LUSSIER

«Le succès me va comme un gant. Je ne comprends pas pourquoi je ne n'en ai pas trouvé une bonne une paire avant!»

Boutade bien sûr, car en 25 ans de métier, Louise Forestier a goûté plutôt deux fois qu'une aux raisins de la gloire.

«Comme à peu près tout le monde qui a connu une longue carrière, il y a eu des hauts et des bas, des moments éclatants et d'autres plus modestes. C'est normal», précise l'artiste en toute sérénité.

En fait, quelque chose comme une douzaine d'années en pics et une autre douzaine en croupe, pour utiliser un langage de montagne.

Car la dame en est une. Elle en impose!

Seulement, voilà le hic: mis à part des inconditionnels plus nombreux qu'on pourrait le prétendre, le Québec a fait de Forestier, au gré du temps, une artiste de l'une ou l'autre discipline, de l'un ou l'autre style, de l'une ou l'autre force.

Or, voici que le spectacle «Vingt personnages en quête d'une chanteuse» — qui sera enfin présenté en Estrie, au Vieux Clocher de Magog, les 26 et 27 février — fait non seulement l'unanimité auprès de la critique et du public, mais semble avoir permis que sonne enfin l'heure de la reconnaissance d'une artiste multidisciplinaire comme on en a peu.

Reconnaissance au sens de... re-connaître.

De connaître à nouveau. Ou mieux. Ou plus en profondeur. Après 25 ans en compagnie du public, de bien belles noces d'argent!

Terre fertile

Mais à cette minute, au-delà des gratifications, Louise Forestier pense d'abord en terme de créativité à nourrir.

«C'est fertile le terrain du succès, dit-elle toute intérieure. Je suis certaine que 'Vingt personnages en quête d'une chanteuse' m'amènera dans des ailleurs».

Elle cause notamment à l'écriture, un trait de cette multi-disciplinarité auquel elle semble s'attacher de plus en plus.

«Mais avant, je veux faire le tour du monde avec ce show!»

Pourquoi pas? «Il faut croire aux choses pour qu'elles arrivent.»

Effectivement, après les FrancoFolies de Montréal, où les journalistes et professionnels européens l'ont remarquée; après une soixantaine de représentations, la plupart à guichets fermés au Café de la Place (Montréal); avec un contrat de huit semaines au Théâtre de Dix Heures à Paris pour l'automne prochain et un créneau pour elle durant toute la durée des



(Téléphoto par Claude Poulin)

Il est de ces artistes forts qui peuvent se permettre l'éclatement des genres. À travers «Vingt personnages en quête d'une chanteuse», la belle polyvalence de Louise Forestier.

prochaines FrancoFolies de La Rochelle (France, itou), Mme Forestier repart pour la gloire.

Londres et New York sont notamment dans l'air.

Sérieusement dans l'air. Berlin aussi, pour y chanter Brecht.

Un album réalisé à partir de captations en direct sera en outre mis en marché, probablement au printemps.

«Le concept de Luc Plamondon est facilement maléable et ex-

portable.»

Ce que l'artiste ne dit pas, c'est qu'elle défend brillamment le dit concept, qui laisse place à la souplesse d'une grande interprète, aux pudeurs et aux extravagances d'une actrice et peut-être surtout à la femme d'expérience.

«J'ai travaillé d'après la connaissance des êtres humains que j'ai acquise au fil des ans.»

Des saintes et des putes

Pour ceux qui ignorent encore de quoi il en retourne, «Vingt per-

sonnages en quête d'une chanteuse», sans falbalas et dans une scénographie minimaliste, propose une galerie de portraits tirés de la comédie musicale, d'opéra, de l'opéra-rock et de l'opérette.

Des personnages, des tempéraments que l'on connaît, que nous avons aimé, haï ou plaint.

Seule avec son expérience, sa polyvalence et un pianiste, Louise Forestier, ici, se multiplie par 20.

De Carmen à Évita, de George Sand à Stella Spotlight, de Mona Lisa à Irma la douce...

... L'Aldonza, de «L'homme de la manche»; la Lyla Jasmin de «Demain matin Montréal m'attend», Émilie, mère de Nelligan, Geneviève, des «Parapluies de Cherbourg», Polly Peachum de «L'Opéra de quat'sous»...

Les lyriques, les comiques et les tragiques.

«Des saintes et des putes! C'est la dramaturgie qui veut ça. Une série de femmes qui se ressemblent un peu ou beaucoup, des filles qui n'étaient absolument pas appelées à se rencontrer. À un certain degré, les personnages sont presque toujours un peu des personnes, c'est comme ça que je les vois.»

Des personnes dont la chanteuse s'est emparée, le temps de rassembler sur une même scène celles qui ont hantées tant et tant.

«Quelque part la formule est osée, ailleurs très sécurisante. Ce sont des classiques. On les reconnaît. Par contre, il n'y a pas qu'une manière d'être Stella Spotlight. L'interprétation, c'est aussi l'art de s'approprier avec une chanson,

de jouer avec les structures par exemple, ou de trouver de nouvelles sonorités, une psychologie différente, même. Aldonza, pour moi, n'est surtout pas un amas de souffrances. Putain et fière de l'être, elle est morte de rire.»

Casser la routine

En 1991, Louise Forestier lançait le phonogramme «De bouche à oreille», un disque d'auteure, entièrement écrit par elle et où elle s'est foutue des modes et de ses propres assurances succès.

Mais elle n'a pas voulu le faire suivre d'un spectacle.

En fait, madame Forestier aime bien casser la routine.

«Je veux d'abord avoir du plaisir. Ce spectacle, comme l'album, est un peu à contre-courant. Je suis rendue là. Depuis un moment, on a trop souvent l'impression que les shows sont faits pour vendre les disques.»

Il existe tout de même un parallèle entre le spectacle et l'album.

«Après avoir dessiné des paysages, je dessine des portraits.»

Un même regard impressionniste. De la nuance. Et de l'audace.

Incidemment, il vaut la peine de le souligner dans ce cas particulier: Le Vieux Clocher de Magog apparaît comme un lieu particulièrement privilégié pour ce type de prestation.

D'ailleurs, on peut présumer qu'il faudra faire vite pour se procurer des places. La réputation qui précède «Vingt personnages en quête d'une chanteuse» vaut cette élémentaire prudence.

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie Vidéotron présentent

Harold & Maude

Un chef d'oeuvre de Colin Higgins avec Jeannine Sutto et Benoît Vermeulen
Une mise en scène de Jacques Rossi

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

«Harold et Maude» cette merveilleuse histoire d'amour raconte le coup de foudre d'un vieux garçon de 18 ans qui voulait mourir de rire et d'une jeune femme de 79 ans qui voulait rire pour mourir. Une comédie succulente sur un rythme d'humour et de tendresse.

Les 22, 23 et 24 février - 20h

Salle Maurice-O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

Achetez au 820-1000

Les Caisses Populaires Desjardins de l'Estrie Vidéotron présentent

UN humoriste à découvrir!

Avec la participation de Madame Jigger

SAMEDI 6 MARS 20 H

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

Salle Maurice-O'Bready CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke

En collaboration avec

Achetez au 820-1000

Rachel LUSSIER

spectacles

Neuf finalistes, essentiellement des groupes, défendront, ce soir, samedi, leur art, dans différentes disciplines, lors de la Finale locale de l'édition

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie Vidéotron présentent

CE SOIR

SOL

Tout d'la fuite dans les idées!

"MON HÉROS LINGUISTIQUE!" DANIEL GUÉRARD - CITE

"UNE NOTE PARFAITE POUR UN SOL MAJEUR!" CLAUDE DESCHÊNES - RADIO CANADA

"SOL AUSSI UNIVERSEL QUE L'O SOLE MIO DE LA CHANSON." JOCELYNE LEPAGE - LA PRESSE

"POUR LA POÉSIE DES MOTS. LA TENDRESSE. ET L'ÉMERVEILLEMENT." JEAN CHEVALIER - CKAC

"SPECTACLE EXTRAORDINAIRE! UN MAGICIEN DES MOTS. SOL À SON MEILLEUR!" FRANCINE GRIMALDI - CBF BONJOUR

SUPPLÉMENTAIRE

SAMEDI - 20 FÉVRIER - 20 h

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Une collaboration de
LaTribune

Achetez au **820-1000**

TELE 7

CHLT 63AM

50508



Lacey Legends
en spectacle

- Couverture et pages centrales du Juggs en 1991
- High Society 1991
- Genesis 1991
- Galley 1990
- Miss nue Italie
- Vidéo Star

Le lundi 22 février
Le mardi 23 février
Le mercredi 24 février
3 représentations
21 h 30 - 23 h 30 - 1 h 00

StudioSex

Ouverture tous les jours de 15 h à 3 h
Dimanche de 19 h à 3 h
85 Thérien, Sherbrooke, Qc (819) 566-4161

12 à 15 DANSEUSES

COUPLE ÉROTIQUE

4 DANSEURS
JEUDI à DIMANCHE

Les cégépiens sur les planches

1993 de CEPEPS EN SPECTACLES qui se déroulera à la salle Alfred DesRochers du Collège de Sherbrooke.

Plus tôt cette semaine, dans deux premiers spectacles, quelque 75 participants et participantes se sont présentés aux classifications.

Bienheureux hasard, comme on a surtout offert des numéros collectifs, ils seront au delà d'une cinquantaine sur scène à l'occasion de la Finale.

Auteurs-compositeurs interprètes, jazz, performance multi-disciplinaires, poésie et danse seront à l'honneur.

«C'est une année de créativité et d'originalité, explique la présidente nationale et responsable de la finale de Sherbrooke, Sylvie

Coulombe. L'aspect musical ressort de manière particulière, notamment en composition.»

Mme Coulombe ajoute qu'il n'est pas habituel de voir un aussi grand nombre de gagnants en groupes, une bonne chose, selon elle.

«Les artistes développent ainsi davantage de liens, de confiance en eux et de sens des responsabilités.»

Les gagnants ou les gagnantes de ce soir se rendront directement à la finale nationale qui, pour la première fois de l'histoire de l'événement, en 14 ans, se déroulera à Sherbrooke, à la Salle Maurice-O'Bready, le 24 avril.

«Par sa diversité et son ouverture à toutes les formes que peu-

vent prendre les arts de la scène, CEPEPS EN SPECTACLE est un portrait de la culture cégépienne, évoluant d'année en année au rythme des changements propres à chaque génération», poursuit Sylvie Coulombe.

Apprendre les arts de scène

Soulignons que pour les seules présentations sherbrookoises, outre les artistes, une quarantaine d'autres étudiants et étudiantes ont réalisé ou réaliseront les autres tâches reliées à la présentation des spectacles.

«Ainsi, les jeunes se familiarisent avec les différentes composantes des arts de la scène, ce qui contribue de façon significative au développement de la relève artistique québécoise», enchaîne Mme Coulombe, qui cite à titre d'exemple, au nombre des découvertes de CEPEPS EN SPECTACLE au fil des ans, les noms de Luc DeLarochelière, Michel Courtemanche et Martine St-Clair.

Le spectacle de ce soir, offert à tout petit prix, aura lieu à 19 h 30.



L'ÉNERGIE MUSICALE



AVIS DE RECHERCHE

L'Orchestre Symphonique de Sherbrooke

organise une

SOIRÉE RETROUVAILLES

le 27 février prochain.

Nous invitons donc tous les anciens musiciens et musiciennes à communiquer avec nous le plus tôt possible au:

821-0227

50870

L'AUMISME

Une voie Spirituelle à découvrir

OUVERT À TOUS (Activité gratuite)

Journée extraordinaire pour découvrir les fondements de l'AUMISME et la richesse de son enseignement spirituel pour la transformation de l'être. Au programme: exposés, montages audiovisuels, chants spirituels, mantra de l'Unité OM, méditation. Venez découvrir la Vie, la Mission et l'Oeuvre grandiose de Sa Sainteté, le Seigneur HAMSAR MANARAH, Avatar de Syntèse et Fondateur de l'Aumisme. Rencontre spéciale pour les chercheurs sincères en quête d'une spiritualité authentique, profonde et universelle.

à SHERBROOKE

Dimanche 28 Février 13 00h-17 h 00 Hôtel des Gouverneurs

Inscription obligatoire: Appel sans frais 1-800-665-6121

Autres activités:

Conférence: Le monde mystérieux de l'ASTRAL, le 10 mars.

Comment sortir du Karma, le 5 avril.

Atelier: Comprendre ses rêves le 13 mars, Chakras et Couleurs: le 3 avril.

Le PARDON, une Voie de libération le 17 avril.

SOIRÉE DE MÉDITATION (gratuit) le 11 mars.

50453

Un titre délicieux, alléchant et surtout génial

livres



Pierrette Roy

STERNBERG, Jacques,
«Histoires à dormir sans vous»,
Denoël, 300 pages.

Il arrive, sur le chemin de la vie, de croiser de ce type d'ouvrage, comme écrit dans ce que j'appellerais une sorte d'état de grâce tout à fait communicative qui fait qu'après la lecture, nous ne sommes plus vraiment pareil qu'avant.

Cela tient, assurément, à une inspiration à aucune autre comparable mais également à un style qui relève de l'extraordinaire et qui, dès le départ, imprime sa marque très particulière au petit lecteur qui ose s'y plonger.

C'est le cas de ces «Histoires à dormir sans vous», de Jacques Sternberg: un titre délicieux, alléchant et surtout génial pour ces quelque 80 récits ayant pour thème central la femme et que, même un lendemain de Saint-Valentin, on peut offrir à sa douce comme un hommage à l'éternel féminin...!

Puisque l'on a déjà attendu trois ans — le titre date déjà de 1990 et, n'eût été d'une bonne âme qui partage avec moi l'amour des beaux textes littéraires, j'en aurais toujours ignoré l'existence —, une semaine de plus ou de

moins, qu'est-ce pour partager avec Sternberg par petites doses, pour autant que l'on puisse se retenir de ne pas le dévorer d'un trait, ou avec la fougue qui caractérise cet élan qui le porte vers les femmes, ce remarquable ouvrage dont les différentes pièces constituent autant de bouquets choisis qu'il constitue pour rendre grâce à la beauté, à la sensualité, à l'humour et même à l'insolence de la femme?

Et le tout se révèle être une superbe réussite dans le genre, comparable à aucune autre tellement le ton est unique, les trouvailles superbes, la plume incisive et le style remarquable.

Mais, ici, l'amour se révèle souvent malheureux, blessé et frustré et, surtout, rarement heureux. N'est-il pas vrai que les gens heureux n'ont pas d'histoire? Et, si c'était le cas, ce livre n'aurait jamais existé.

Or, le héros de ces nombreuses histoires qui, effectivement, dort plus qu'à son tour sans celle qu'il aspire à séduire, suscite presque la compassion tellement ses appels n'arrivent pas à trouver l'écho qu'il souhaiterait.

Cynisme, absurdité, complaisance, sensualité et, surtout, beaucoup d'humour, voilà autant de qualités faisant de cet ouvrage qui, finalement, résume presque exclusivement ses 300 pages à la question de la quête amoureuse à tout prix, une suite de récits qui arrivent à renouveler constamment notre intérêt et donnent le goût de découvrir un auteur jusque là inconnu!

★ Mariages ★ Congrès ★ Déplacements d'affaires ★ Occasions spéciales ★

Excaltibur



Sherbrooke : 819.820.2110 • Magog : 819.868.1615 • Windsor : 819.845.5625
★Télécopieur : 819.845.4998

Les voitures Excaltibur

Limousines
présidentielles
(huit places)

Excaltibur
quatre portes,
exclusive au Québec

Rolls-Royce
Corniche,
décapotable

Jaguar V-12

49044

Permis TS-CTD

Ensemble Musica Nova

présente
Chefs-d'oeuvre du vingtième siècle
Messiaen, de Falla, Dutilleux, Schafer

Solistes:
Michèle Gagné, soprano
Marie Bergeron, flûte
Mary O'Keeffe, clavecin
Marc Widner, piano

et
Ensemble Musica Nova

Sous la direction de
Marc David



Portrait de Manuel de Falla - 1920

Le samedi 20 février 1993
20 h 00

salle Bandeen, Université Bishop's
Pour billets: 822-9692 Pour renseignements: 821-4101

50760

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366
CARREFOUR DE L'ESTRIE

PRIX POUR
14 À 17
ANS: 5.50\$

Fais-moi rire... Fais-moi rêver...



Un film de BAZ LUHRMANN
avec TARA MORICE et PAUL MERCURIO

À L'AFFICHE LE VENDREDI 26 FÉVRIER 1993

DOLBY STEREO

CFP DISTRIBUTION



UNE PRÉSENCE REMARQUABLE

LES
COMPAGNIES
DE DANSE

Axile
Compagnie
de danse
moderne

L'Arabesque
École de danse

École de Danse
Le Studio
de Sherbrooke Inc.

SURSAUT
Compagnie
de danse
contemporaine

Comité culturel
Ville de Sherbrooke

51456

La Tribune, — Magazine Weekend — Sherbrooke, samedi 20 février 1993

5

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366

CARREFOUR DE L'ESTRIE

PRIX POUR 14 A 17 ANS: 5.50\$

ROY DUPUIS
ÉLISE GUILBAULT
ANDRÉE LACHAPPELLE
GILBERT SICOTTE

**CAP
TOURMENTE**

un film de MICHEL LANGLOIS

aussi MACHA LIMONCHICK
ANDRÉ BRASSARD • GABRIEL GASCON
LUC PICARD • MICHÈLE DESLAURIERS
PRODUCTION BERNADETTE PAYEUR • SCÉNARIO MICHEL LANGLOIS

SAM ET DIM: 2 h 45, 7 h 00, 9 h 10.
SEMAINE: 7 h 00, 9 h 10.
MERCREDI PAS DE REPRÉSENTATION À 7 h 00

16 ANS +

51415

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366

CARREFOUR DE L'ESTRIE

PRIX POUR 14 A 17 ANS: 5.50\$

D'APRÈS UNE HISTOIRE VÉCUE

C'étaient des jeunes hommes
ordinaires poussés à la limite
de l'endurance humaine.

LES SURVIVANTS

Le triomphe de l'esprit humain.

SAM. ET DIM.: 2 H 40, 6 H 45, 9 H 10.
SEMAINE: 6 H 45, 9 H 10.

13 ANS +

© 1997 Touchstone Pictures et Paramount Pictures Corporation

«Indochine» prend la tête dans la course aux Césars

cinéma

PARIS (AP)

Pour la 18e Nuit des Césars, qui sera retransmise le lundi 8 mars sur France-2, le film «Indochine», de Régis Wargnier avec Catherine Deneuve, rafle la palme du plus grand nombre de nominations (12), dont celle de meilleur film français, de la meilleure actrice et du meilleur réalisateur.

«Un Coeur en Hiver», de Claude Sautet, sera son rival le plus sérieux avec neuf nominations, dont celles également de meilleur film français, de meilleure actrice (Emmanuelle Béart) et de meilleur acteur (Daniel Auteuil).

Suivent «La crise», de Coline Serreau et «Les nuits fauves», de Cyril Collard, avec sept nominations chacun. «L'Amant», le film de Jean-Jacques Annaud tiré du roman de Marguerite Duras, arrive en quatrième position, avec six nominations dont celle du meilleur film... étranger.

«Les nuits fauves» (avec Romane Bohringer) réalisent d'ailleurs un triplé étonnant et sans

précédent puisque le film est nommé dans la catégorie du meilleur réalisateur, du meilleur film et du meilleur premier film. à souligner aussi la performance du film de Christine Pascal «Le Petit Prince a dit», qui malgré son petit nombre d'entrées (80 000 environ sur Paris), est sélectionné quatre fois, particulièrement dans la catégorie la plus prestigieuse du meilleur film français.

Le grand absent de cette sélection est «1492 Christophe Colomb», de Ridley Scott, avec Gérard Depardieu que tout le monde attendait dans la catégorie du meilleur acteur.

Dans la polémique

Les Césars, pourtant bien rôdés après presque 17 ans d'existence, ont connu l'ivresse de la polémique cette année: cela a abouti à l'apparition d'une nouvelle catégorie, celle du «meilleur film français», qui remplace en tête du palmarès celle du «meilleur film».

L'Académie des arts et techniques du cinéma avait voulu ne sélectionner que des films tournés en langue française «pour suivre une nouvelle règle imposée par Bruxelles», a rappelé son président, Daniel Toscan du Plantier, en présentant la liste des nominations. Tollé de Jean-Jacques Annaud, qui a tourné «L'Amant» en anglais (et avec des acteurs anglophones) et de Louis Malle, qui a lui aussi tourné «Fatale» dans la langue de Shakespeare. Résultat des courses: «un compromis étrange mais bien accepté», selon les termes mêmes de Daniel Toscan du Plantier, «pour ne pas exclure les meilleurs».

La cérémonie des Césars est aussi une émission de télévision, diffusée en «prime time». Sous la houlette du président de la soirée, Marcello Mastroianni, des hommages seront rendus à Louis de Funès pour le dixième anniversaire de sa mort et un César d'honneur sera remis à Jean Marais par Michèle Morgan, sa partenaire au théâtre. Outre la séquence traditionnelle des disparus (notamment François Reichenbach et Joseph Mankiewicz), un hommage particulier sera rendu à Audrey Hepburn, Marlene Dietrich et Arietty.

On pourra voir aussi un montage sur les effets spéciaux du cinéma présenté par Pierre Tchernia et un montage où vont défiler toutes les vedettes qui ont incarné des hommes politiques: élections législatives obligent. Pierre Perret sera invité à venir chanter sa chanson «Le trophée» qui parodie les remerciements des lauréats, si souvent critiqués. Enfin, comme le 8 mars est la journée de la femme, tous les maîtres de cérémonie ou les marraines seront des femmes.

DENIS VACHON

Psychologue

Psychothérapie individuelle et de groupe
Consultation sur rendez-vous: 562-9358



Dans la tradition classique
de **WALT DISNEY** pictures émerge
une histoire de courage d'aventure et d'amitié.

RETOUR AU BERCAIL

L'INCROYABLE RANDONNÉE

SAM. et DIM.: 2 H 50, 7 H 00, 9 H 00.
SEMAINE: 7 H 00, 9 H 00.

DOLBY STEREO

51414

«Cap Tourmente»... un film tourmenté

cinéma

Une critique de Pierrette ROY

Avec un pareil titre, il fallait bien s'y attendre: le tout premier long-métrage du cinéaste québécois Michel Langlois, «Cap Tourmente», que présente le cinéma du Carrefour de l'Estrie, se révèle un film extrêmement tourmenté qui, s'il met en scène des personnages complexes et fort intéressants au niveau psychologique, nous fait naviguer constamment entre deux eaux, au gré de sentiments contradictoires et, souvent, fort ambigus.

En fait, c'est l'équivoque la plus totale qui caractérise à la fois ces quatre personnages, réunis de façon évidente par les liens de l'amour qui peut être tour à tour filial et maternel, homosexuel et incestueux, fraternel et hétérosexuel mais, toujours passionné, et les rapports qu'ils entretiennent entre eux.

Malgré la poésie du propos qui renvoie constamment ceux-ci à la magie de la mer et au mouvement lié au voyage, et le tout avec des images d'une beauté remarquable, on s'y perd un peu dans ces dédales complexes de sentiments et de personnalités tourmentées alors que, justement, l'essentiel du film tient dans ces questions.

Une ambiguïté que n'éclaire pas totalement, même si elle donne quelques clés, la phrase de Jean Cocteau placée en exergue disant que «Là où l'amour n'a pas peur d'éveiller ce qu'il aime, l'amitié veille avec respect».

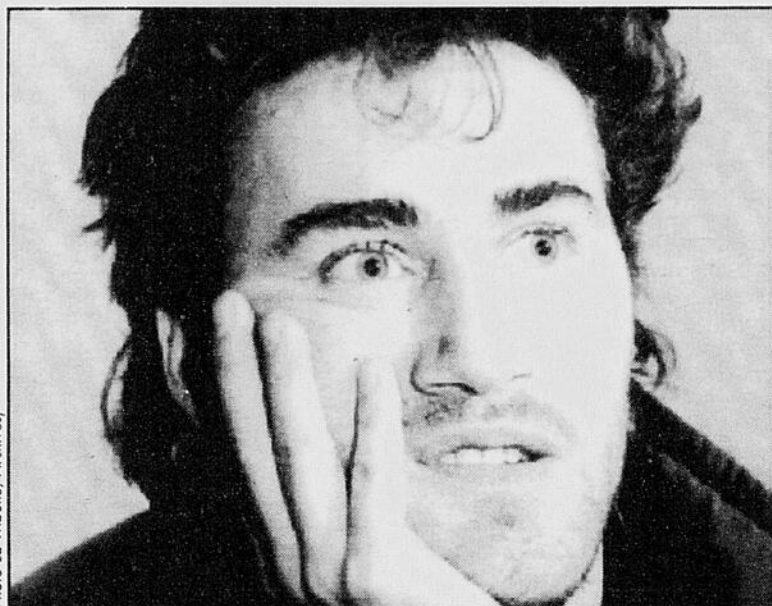
Car, on le constate bien au gré des incidents souvent violents et quelques fois dramatiques qui ponctuent ce récit, c'est l'affection et l'attachement profonds liant les quatre personnages qui finira par avoir raison de leurs différends.

On y raconte le retour d'Alex (Roy Dupuis), un espèce d'enfant prodigue bourlingueur à souhait et celui d'un ami de la famille au passé plutôt mystérieux, Jean-Louis (Gilbert Sicotte), qui se retrouvent au même moment, l'espace d'un été, à la résidence familiale transformée en auberge de campagne que tiennent à bout de bras la mère et la soeur, Alex Jeanne (Andrée Lachapelle) et Alfa (Elise Guilbault).

Et, pour chacun des quatre personnages mis en présence dans cet espace clos, sonnera l'heure de la confrontation avec lui-même par l'affrontement avec les autres que cette situation appelle.

Or, avec ce premier long-métrage, Michel Langlois nous offre un film très personnel, tout en intériorité, même si son décodage s'avère une entreprise difficile à mener, dans lequel il faut apprécier la consistance qu'il a su donner à ses personnages qu'incarnent des comédiens de talent, dirigés ici avec grande habileté.

Ainsi, Elise Guilbault, dans le



Roy Dupuis, en blond pour les besoins de «Cap Tourmente».

rôle de Alfa donne, comme jamais encore précédemment me semblait-il, la pleine mesure de ses capacités dans ce personnage de femme presque vieille fille désabusée de la vie et sans aucune illusion qui finira par faire son nid. Personnage le plus réaliste et le plus troublant dans son désabusement, elle sera finalement la seule à trouver une certaine harmonie et un semblant de paix.

De même, dans son rôle de mère, Andrée Lachapelle, dépouillée de tout artifice et s'offrant avec une remarquable générosité dans une simplicité qui souligne encore davantage sa classe, incarne une femme à la fois forte et fragile tout à fait émouvante.

Avec Roy Dupuis qui, pour les besoins de sa filiation avec Andrée Lachapelle passe du brun au blond — un détail avec lequel il

n'est pas si aisé de vivre, en termes de crédibilité de personnage — le ton est généralement juste et plutôt convaincant malgré un protagoniste difficile à cerner.

Enfin, Gilbert Sicotte joue avec justesse et précision un Jean-Louis plutôt sympathique dans sa générosité.

Et, malgré le caractère torturé de la mise en situation, on ne pourra retenir quelques rires, dont celui que fait fuser la séquence faisant valoir la ressemblance d'Alex avec son père défunt, photographie de Roy Dupuis lui-même à l'appui, ce qui vient désamorcer le climat d'intensité que l'on arrive à créer et auquel contribue, de remarquable façon, la superbe photographie d'Éric Cayla.

LA MAISON DU CINÉMA
63 rue King Ouest

DOLBY STEREO

"LE PLUS DRÔLE DES FILMS DE BILL MURRAY!"

-Bob Healy, SATELLITE NEWS NETWORK

"UNE COMÉDIE CLASSIQUE! QUATRE ÉTOILES!"

-Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

Bill Murray
Le Jour de la Marmotte

version française de Groundhog Day



COLUMBIA PICTURES

TOUS LES SOIRS: 7:10 - 9:10 DIM.: 1:10 - 3:10 - 7:10 - 9:10

"Un suspense qui nous tient en haleine jusqu'à la toute fin... Tout à fait réussi!"

P. Roy, LA TRIBUNE

KEVIN COSTNER
WHITNEY HOUSTON

LE GARDE DU CORPS

VERSION FRANÇAISE DE "THE BODYGUARD"

TOUS LES SOIRS: 6:55 - 9:25 DIM.: 12:55 - 3:25 - 6:55 - 9:25

#1 EN AMÉRIQUE!

"LES GAGS DÉBUTENT DÈS LE TITRE DE 'LARMES FATALES' ET N'ARRÊTENT PAS AVANT LA FIN..."

"JE N'AI JAMAIS VU UN FILM QUI S'APPELLE COMME ÇA!"

"SUR UNE ÉCHELLE DE 1 À 10!"

"QUEL FILM! ET PRÉSENTE AU CINÉMA EN PLUS!"

TOUS LES SOIRS: 7:15 - 9:05 DIM.: 1:15 - 3:05 - 7:15 - 9:05



LE CINÉMA EST OUVERT LE 566-8782
DIMANCHE APRÈS-MIDI

"UNE HISTOIRE D'AMOUR INOUBLIABLE."

-Louis B. Hobson, CALGARY SUN

RICHARD GERE

"Passionnant... érotique... sensible. Une histoire d'amour intelligente pour adultes."

-Valerie Gregory, EDMONTON SUN



JODIE FOSTER

"Un film puissant et émotionnel... Richard Gere à son meilleur."

-Stu Jeffries, GOOD ROCKIN' TONITE

SOMMERSBY

EN VERSION FRANÇAISE

TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:20 DIM.: 1:05 - 3:20 - 7:05 - 9:20

"UN FILM D'UNE BEAUTÉ ET D'UNE SENSUALITÉ ENIVRANTES... UN FILM INOUBLIABLE!"

P. Roy, LA TRIBUNE

"ENVOÛTANT!"

-Jacques Langlois, LA BANDE DES SIX

"LE FILM ROMANTIQUE PAR EXCELLENCE... ABSOLUMENT INTENSE."

-Nathalie Potowski, LA BANDE DES SIX

"SENSUALITÉ ET PASSION BRUTE... UN FILM QUE L'ON VEUT REVOIR."

-Paul Villeneuve, JOURNAL DE MONTRÉAL

L'amant

UN FILM DE JEAN-JACQUES ANNAUD

D'APRÈS LE ROMAN DE MARGUERITE DURAS

Il lui avait dit que c'était comme avant, qu'il l'aimait encore, qu'il ne pourrait jamais cesser de l'aimer, qu'il l'aimerait jusqu'à sa mort.

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15 DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

3 GAGNANT DE GOLDEN GLOBES
MEILLEUR FILM MEILLEUR SCÉNARIO MEILLEUR ACTEUR AL PACINO

"...IRRÉSISTIBLE CE PARFUM DE FEMME."

P. Roy, LA TRIBUNE



PACINO
PARFUM DE FEMME

version française de SCENT OF A WOMAN

TOUS LES SOIRS: 6:30 - 9:25 DIM.: 12:30 - 3:25 - 6:30 - 9:25



LOU DIAMOND PHILLIPS

AGAGUK

L'OMBRE DU LOUP

UN FILM DE JACQUES DOREMANN
TELE 7 CITE LaTribune

13 ANS +

CINÉMA CAPITOL
59 KING EST - 565-0111

TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:15
SAM. DIM.: 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:15

Ute Lemper y met ses tripes

disques

UTE LEMPER, ILLUSIONS,
Les Disques London
CD 436 720-2

Quand j'ai entendu tourner la version Ute Lemper de «Non, je ne regrette rien», à Radio-Canada, je me suis dit que l'an 2000 était arrivé.

Le choc!

Bien faible à l'échelle Richter toutefois, si je le compare à celui que je devais subir après avoir couru toutes affaires cessantes chez le disquaire et d'avoir écouté et réécouté l'interprétation de «Falling in love again» — un air popularisé autrefois par la mythique Dietrich —, de «Padam» (Piaf), de «Jonny wenn du Geburtstag hast» (Dietrich), pour ne nommer que quatre des 14 oeuvres (hui, hui, des oeuvres!) qui composent ce phonogramme à mon avis exceptionnel.

Il y a belle lurette qu'un album de chanson dites populaires ne m'a mené dans un spectre d'émotion aussi vaste.



Rachel Lussier

Populaire Uta Lemper?
D'un clacissisme époustouflant, oui.

Le 31 janvier, l'Allemande, artiste multi-disciplinaire, notamment par le cinéma et pour ses enregistrements du répertoire de Kurt Weill, chantait un soir à Montréal, à la salle Wilfrid Pelletier.

Et voici que pour ceux, nombreux, qui ne la connaissent pas, le disque «Illusions» vient mettre en lumière non seulement ce grand talent mais également un répertoire important, audacieux qui, tout populaire qu'il ait été à la source, relève auourd'hui et avec Lemper, des grands moments de l'art chanté.

Élitique?

Oui, à certains égards.

Hors les normes au point de certes déranger quelques oreilles paresseuses.

Mais combien différente, combien efficace.

La compréhension unique et tout à fait personnelle qu'a Lemper des auteurs qu'elle chante, les orchestrations complexes, fortes,

tous azimuts que signe Bruno Fontaine, tout contribue à faire d'«Illusions» un très grands disque et ceci, malgré quelques surcharges.

Ça s'avale pièce par pièce, il faut prendre le temps de jouir de chaque subtilité.

Rien que du répertoire de Dietrich et de Piaf.

Les signatures de Hollaender, Prévert, Moustaki.

Entre autres.

Amateurs d'imitations ou de pâles copies, s'abstenir.

Ute Lemper ne fait pas revivre des interprètes — d'ailleurs intouchables —, elle remet au monde des chansons, des textes et des musiques qui, approchés par elles, passent de la beauté au sublime.

Fantasque, madame Lemper!

Oui, c'est intellectuel.

Mais romantique aussi.

Et sensuel.

Très.

Oui, il s'agit d'une performance.

Mais d'une âme libre également.

Lemper crie, pleure, rit, étreint.

Lemper brise les légendes.

Ou elle les respecte merveilleusement.

À l'auditeur de choisir.

Ca n'est ni Piaf, ni Dietrich. Mais c'est Paris et Berlin. On ne parle plus ici d'une époque de la chanson, mais d'intem-

porel,

Des tripes. Des tripes. Des tripes.

En collaboration avec la Ville de Magog

SUPPLÉMENTAIRE À 16 h encore quelques billets pour 14 h

FRIPPE ET POUILLE NOUVEAU SPECTACLE «AVENIRS EN VRAC»

Enfant: 3\$ Adulte: 5\$

SAINT-PIERRE À 14 h 00

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites, Magog et au Vieux Clocher.

RÉSERVATIONS: 847-0470

LaTribune CKNH-TV CFMT 30 TV KIMO 106 48698

ARCHAMBAULT

LIVRES • MUSIQUE • MAGAZINES

LA PLUS GRANDE MAISON DE LIVRES, MUSIQUE ET MAGAZINES DE LA RÉGION

MARIA CALLAS: une voix, une légende



MARIA CALLAS
La Divina, incluant Casta Diva
(tel qu'entendu dans «Jamais deux sans toi»)



MARIA CALLAS
Rarities



MARIA CALLAS
5 Heroines



BIZET: CARMEN.
CALLAS - GEDDA



A BOUQUET OF CLASSICS
6 heures de musique classique



POULENC
Dialogues des Carmélites
Orch. de l'Opéra de Lyon



JOSE VAN DAM
Martin - Ravel - Ibert - Poulenc



OPERA - PASSION #1
Artistes variés

• vaste sélection disques EMI classics et Virgin classics 16.99

• vaste sélection disques EMI-références 11.99

Promotion en vigueur jusqu'au 28 février

COMPTOIR
ADMISSION

330, DES ÉRABLES, SHERBROOKE

COMPTOIR
ADMISSION

OUVERT
7 JOURS
7 SOIRS
MÊME LE
DIMANCHE

DIMANCHE

SEULEMENT

le 21 février

de 11h à 21h30

25%

de réduction

sur tous nos

disques compacts
et cassettes.

• étiquettes rouges non-comprises

LE BABILL *ART* CULTUREL

NDLR: Les horaires de cette page doivent parvenir avant le lundi, 17 heures, à la rédaction de LA TRIBUNE, 1950 rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE DE MONTRÉAL

(2239, King ouest)-Exposition des huiles de Suzanne St-Pierre.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King est)

-Exposition d'huiles d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque; également chez les notaires Madore et Tétreault (566, King est).

BAR LE BOSTON - Exposition par l'artiste-peintre Denise Laperrière.

BIBLIOTHEQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette) - Hall: exposition intitulée «L'art du pastel, techniques, outils et réalisations». Mezzanine: L'oeuvre de Richard Giguère, auteur du mois de février de l'A.A.C.E. Exposition de volumes sur l'histoire de la peinture et sur la technique du pastel. Jusqu'au 21 fév.

BIJOUTERIE BOLDUC (26, Bowen nord) - Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

CENTRE CULTUREL - UNIVERSITÉ

- Hall pavillon central: exposition des photographies de Sylvie Readman. Galerie d'art: exposition de Rober Racine intitulée «Les pages-miroirs». Jusqu'au 21 fév.

CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE

(222, Frontenac)-Exposition itinérante du Musée minéralogique et minier de la région de l'Amiante intitulée: «Pierres qui roulent, les minéraux industriels du Québec»

GALERIE DUFOUR ET PEL-LAND (172, Wellington nord)-Exposition des artistes G.Fortin, R. Guillemette, N.Ryan, A. Masson, J.Poirier, J. Olivier, M. d'Amour, J.M.Forest, R.Desloges, A.Dussault, D. Fontaine, A. Boutin, V. Murray, H. Ferdaï.

GALERIE HORACE

(74,Albert) Salle 1: Jean-Sébastien Denis, techniques mixtes. Salle 2: Angèle Verret, peinture. Jusqu'au 28 fév.

GALERIE LUC TANGUAY

(625, Victoria)-Exposition de peintures; sculptures de Pierre Chouinard et Léon Leblanc.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, Marquette) - Exposition permanente en ethnologie, beaux-arts et sciences naturelles. Mar., mer., jeu. dim.: 12h30 à 16h30.

PROMENADES KING

(2235, King ouest)-Exposition collective des artistes-peintres associés de Sherbrooke. Ouv. tous les jours excepté le lundi.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King ouest) - Exposition de Pierre Jeanson, artiste-peintre, Lucie Larkin, ébéniste,



DES HOMMES D'HONNEUR

Le drame judiciaire de Rob Reiner «Des hommes d'honneur» («A Few Good Men») avec Jack Nicholson (notre photo), Tom Cruise et Demi Moore, qui est actuellement en nomination pour quatre trophées à la prochaine remise des Oscars est présenté à compter de cette fin de semaine, au cinéma Magog. Il est en nomination pour le prix du meilleur film, du meilleur second rôle masculin pour la performance de Jack Nicholson, du meilleur montage et du meilleur son. On y raconte les péripéties d'un jeune avocat, également officier de marine, qui est chargé de défendre deux soldats accusés de meurtre.

Photolaser, PC

Josée Poulin et Fernand Prince, joailliers. Jusqu'au 26 mars. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 17h.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin) - Nouvel horaire: lun. au sam., 13h à 17h, mer. 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin) - Salle 1: Exposition faisant appel à la mémoire collective «Se souvenir» et revalorisant le rôle d'enseignant intitulée: «Sur les bancs d'école». Jusqu'au 18 avril. Exposition itinérante du Musée de la civilisation intitulée «Architectures du XX^e siècle au Québec». Jusqu'au 28 fév. ouv.: lun. au ven. 9h à 12h., 13h à 17h., sam. et dim.: 13h à 17h.

YILDIZ (2245, King ouest) - Exposition des oeuvres de Jean-Marie Forest et Armand Dussault.

RÉGIONS

DANVILLE - GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE - (12, route 116) - Oeuvres d'Hélène Courchesne, Suzanne Dubois-Morin, Rénald Gauthier, Jean-Pierre Raïche. Ouv.: 5 jrs/sem., de 9h à 17h, sam. dim. 9h30 à 16h30.

AYER'S CLIFF-GALERIE ART MULTI

(871, Main)-Exposition des hui-

les d'Hélène Cliche. Jusqu'au 1er mars.

COATICOOK - MUSÉE BEAULNE

(96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Expositions temporaires: collection d'oeuvres d'art du Musée, photographie André Le Coz, miniatures des métiers traditionnels (collection L. Bolduc).

DURHAM-SUD-LA TOISON D'ART

(65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, africains. Exposition temporaire d'oeuvres d'artistes régionaux: Diane Béland, Casaubon, Denis Pelletier. Ouv.: jeu.ven.-sam.: 13h à 20h.

DRUMMONDVILLE-CENTRE CULTUREL - Exposition des oeuvres récentes du peintre trifluvien Guy Langevin intitulée «Défaillances».

KNOWLTON

(572, Lakeside)-Exposition d'oeuvres récentes d'Andrée Marcoux. Jusqu'au 15 mars.

MAGOG-AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

NORTH HATLEY-GALERIE JEANNINE BLAIS

(100, Main)-Peintres naïfs du Canada, de la France, et de la yougoslavie. Gravures de Jeannine Bourret et sculptures de bronze de Nicole Taillon.

NORTH HATLEY-GALERIE D'ART ET ATELIER YVAN DAGEAIS

(95, Principale)-Oeuvres à l'huile, pastel, natures mortes, paysages, portraits traditionnels. Ouv.: tous les jours, sauf le mar. de 13h à 17h.

RICHMOND-GALERIE COURANT D'ART

(1010, Principale)-Exposition des oeuvres d'Yvan Lessard, graveur sur bois. Jusqu'au 21 fév. Ouv.: ven., sam., dim.: 13h à 17h.

VALCOURT-MUSÉE J.A. BOMBARDIER (1001, Av. J.A. Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A. Bombardier. Exposition temporaire intitulée «La machine à jouer dehors, d'hier à aujourd'hui».

VALCOURT-CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER

(1000, J.A. Bombardier)-Exposition des créations de Lise Bolduc, dentellière aux fuseaux. Du 21 fév. au 21 mars. Lun. au ven.: 9h à 17h; mer. et ven.: 19h à 21h; sam. 9h à 12h; dim.: 14h à 16h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHEQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette)-Heure du conte pour les enfants de 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent. Sam. 20 fév. 10h15, mer. 24 fév., 10h30 et 13h30. Pour les enfants de 6 à 9 ans: sam. 20 fév., 13h.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Passeport-jeunesse présente «Opéra fou», théâtre de marionnettes avec le Théâtre du Biscuit. Dim. 21 fév., 10h et 13h.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

BOITE A CHANSONS LA BOUSTIFAILLE

(455, King est)-Spectacle d'animation du carnaval. Jusqu'au 20 fév., 20h30.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-En rappel, Sol. Sam. 20 fév., 20h. La pièce de théâtre «Harold et Maude». Les 22, 23 et 24 fév., 20h.

LE MAGOG

(250, Dufferin)-A tous les mercredis: «Mardi gras» avec Yvon Cloutier, guitare, Marc Delorme, clavier, Guy Breton, contrebasse et Bruno Dubé, batterie. Karen

Young en spectacle le sam. 27 fév., 22h.

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER

La compagnie de danse Sursaut présente le spectacle «Fou de vivre». Les 25, 26, 27 fév., 20h.

RÉGIONS

MAGOG-VIEUX CLOCHER (64, Merry nord)-François Cousineau le 20 fév., 20h30. Louise Forestier les 26 et 27 fév., 20h30.

MUSIQUE

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Concert intitulée «Expédition française» par l'Orchestre symphonique de Sherbrooke. Soliste invitée: Frank Braley. Sam. 27 fév., 20h.

RÉGIONS

LENNOXVILLE-UNIVERSITÉ BISHOP

(salle Bandeen)-L'Ensemble Musica Nova, sous la direction de Marc David, offre un concert présentant les chefs-d'oeuvre du vingtième siècle avec Marie Bergeron, flûte, Michèle Gagné, soprano, Mary O'Keefe, clavecin, Marc Widner, piano. Sam. 20 fév., 20h.

CINÉMA

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Ciné-Campus présente les 25 et 26 fév.: «Le petit prince a dit», à 19h; «Les meilleures intentions», à 21h.

CAPITOL

«Agaguk». Tous les soirs 19h et 21h15. Sam. et dim.: 14h, 16h15, 19h, 21h15.

MAISON DU CINÉMA (63, King ouest)-Salle 1: «La journée de la marmotte». Tous les soirs: 19h10, 21h10. Dim.: 13h10, 15h10, 19h10, 21h10. Salle 2: «Sommersby». tous les soirs: 19h05, 21h20; Dim.: 13h05, 15h20, 19h05, 21h20. Salle 3: «Le garde du corps». Tous les soirs: 18h55, 21h25. Dim.: 12h55, 15h25, 18h55, 21h25. Salle 4: «L'amant». Tous les soirs: 19h, 21h15. Dim.: 13h, 15h15, 19h, 21h15. Salle 5: «Parfum de femme». Tous les soirs: 18h30, 21h25. Dim.: 12h30, 15h25, 18h30, 21h25. Salle 6: «Larmes fatales». Tous les soirs: 19h15, 21h05. Dim.: 13h15, 15h05, 19h15, 21h05.

RÉGIONS

CINÉMA MAGOG (12, Principale est)-Salle 1: «Aladdin». Sem.: 19h, 21h15. Sam.: 13h30, 19h, 21h15. Dim.: 13h30, 19h. Salle 2: «Des hommes d'honneur». Sem.: 19h10, 21h20. Sam.: 13h30, 19h10, 21h20. Dim.: 13h30, 19h10.

Allez-y, osez!

□ Musica Nova offre un concert accessible

musique

Un commentaire de Rachel Lussier

«Si quelqu'un veut traverser le pont, il n'aura jamais meilleur moment», affirme le président de l'Ensemble Musica Nova, Michel Rondeau, commentant le programme du dernier concert de la saison régulière 1992-93 proposé par l'organisme sherbrookoise voué à la musique contemporaine.

Effectivement, c'est le moment d'oser l'expérience!

Musica Nova offre ce samedi un instant privilégié qui marque bien jusqu'à quel point la formation a à cœur de répondre concrètement à l'un de ses objectifs, qui consiste à favoriser l'approche de la musique de ce siècle par un plus large public.

Point ne sera nécessaire d'être particulièrement initié, point ne sera besoin d'être mordu du genre pour apprécier — pour découvrir —, ce soir, un univers musical somme toute beaucoup plus près

de nous qu'on ne le croit.

Seulement, il faut prêter l'oreille.

Peut-être risquer une première fois.

Tenter ce pas qu'on nous invite à franchir.

* * *

Car l'Estrie, voyez-vous, a bien de la chance.

Et il faudrait qu'elle dure.

Au Québec, les ensembles voués à la musique contemporaine sont denrées rares même à Montréal, encore plus dans les régions.

Musica Nova fait partie des belles spécificités de l'Estrie dans le paysage culturel.

Or, c'est à nous qu'il appartient de soutenir, d'encourager, de saluer.

Soyons profiteurs, doux Jésus!

Sortons de nos pantouffles, laissons tomber les préjugés et allons-y voir.

Il en coûtera quoi, après tout, pour peut-être enrichir le reste de nos vies?

Les mains sont tendues, bénévoles et musiciens nous offrent un monde sur un plateau d'argent.

Un monde que nous connaissons moins?



Mary O'Keeffe prouvera ce soir jusqu'à quel point le clavecin a sa place dans l'univers de la musique contemporaine.

Qu'à cela ne tienne.

Au fond, c'est à nous de jouer!

* * *

Messiaen, de Falla, Dutilleux, vous connaissez?

Il fut une ère où les noms de Beethoven ou de Debussy aussi, faisaient peur!

Musica Nova a opté en ce mois

de février pour un programme des plus accessibles.

Il ne serait que normal qu'ouvre la clientèle fidèle, bon nombre de nouveaux venus se pointent le nez.

Comme une manière de dire, de confirmer qu'il est vrai que la musique, toutes les musiques, chez nous, sont accueillies comme nulle part ailleurs.

Quant aux craintes face à la musique contemporaine, deman-

dez à ceux et celles, jeunes et moins jeunes, qui ont participé à la Semaine de la musique canadienne ce qu'ils en pensent maintenant.

Le concert aura lieu à 20 heures, à la salle Bandeen de l'Université Bishop et, heureuse initiative, il sera précédé à 19 h 30 d'une mini-conférence du Dr Jean Boivin, professeur d'Histoire de la musique et spécialiste d'Olivier Messiaen.

LES CONCERTS SYMPHONIQUES
RAYMOND CHABOT,
MARTIN PARÉ
présentent

L'Orchestre Symphonique de Sherbrooke

EXPÉDITION EUROPÉENNE

Ouverture Flûte enchantée, Mozart
Concerto No 3 de piano, Beethoven
Soliste invité : Frank Braley
Symphonie en ré mineur, Franck

Au pupitre : Jeffrey Rink

Samedi, 27 février 1993 — 20 h 00
Salle Maurice O'Bready

Achetez au 820-1000

49824

FRANÇOIS COUSINEAU

EN PRIMEUR

CE SOIR

19 et 20 février à 20 h 30

LOUISE FORESTIER
«20 personnages en quête d'une chanteuse»

26 ET 27 FÉVRIER

UN BON SPECTACLE EN RAPPEL UN AUTRE!

conception et mise en scène
luc plamondon

Au Vieux Clocher de Magog

Billets en vente
au restaurant 3 Normites,
Magog et au Vieux Clocher

RÉSERVATIONS
847-0470

La Tribune

Une soirée diversifiée et remplie de belles surprises

Sherbrooke (RL)

Le clavecin, cet instrument qui date d'avant la période romantique, s'est-il intégré à l'écriture musicale contemporaine?

Que oui.

Et madame Mary O'Keeffe, durant toute la seconde partie du concert proposé par l'Ensemble Musica Nova, ce soir, fera la preuve brillante que ce merveilleux clavier a repris une place bien vivante grâce notamment à des compositeurs contemporains comme l'Espagnol Manuel de Falla (1876-1946) et R. Murray Shafer, un Canadien (1933-...).

La claveciniste a choisi d'interpréter, de Shafer, le «Concerto pour clavecin et 8 instruments à vent», une oeuvre écrite en 1954 qui met en évidence les possibilités rythmique et polyphonique du noble instrument auquel les vents viennent ajouter une belle clarté sonore.

De de Falla, le «Concerto pour clavecin» est considéré comme la première oeuvre importante écrite pour l'instrument au XXe siècle.

«Le compositeur cherche à obtenir le maximum de sonorités du clavecin par l'utilisation de tous les registres, de même que par de larges extenses d'accords arpégés», explique mme O'Keeffe.

«Avec les bois et les cordes, le compositeur a créé une impression de musique primitive aux raides aspérités, une impression des instruments folkloriques espagnols,» ajoute la musicienne.

Le thème générateur du premier mouvement est d'ailleurs une chanson populaire castillane du XVe siècle.

Le piano, la voix et la flûte seront également à l'honneur au cours de la première partie cette soirée marquée sous le signe de la diversité.

Le directeur de la nouvelle École de musique de l'Université de Sherbrooke, Marc Widner, est aussi un solide interprète et c'est lui qu'on a invité à souligner des traits particulièrement brillants de l'oeuvre d'Olivier Messiaen, décédé l'an dernier (1908-1992) et auquel Musica Nova a choisi de rendre un hommage particulier.

Le pianiste jouera des extraits du célèbre «Vingt regards sur l'enfant Jésus», une pièce maîtresse, de même qu'une oeuvre de virtuosité inspirée des rythmes hindous, «Canteyodjaya».

La soprano Michèle Gagné, que les mélomanes ont récemment eu l'occasion d'entendre avec le Choeur symphonique de Sherbrooke dans le Requiem de Fauré, contribuera elle aussi à cet hommage à Messiaen en offrant quatre «Poèmes pour MI».

La première partie du programme que dirigera le chef Marc David inclura aussi la «Sonatine pour flûte et piano», une pièce du Français Henri Dutilleux (1916-...), un des principaux confrères de Messiaen. La première flûtiste de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, Marie Bergeron, défendra l'oeuvre.

nos sorties

INVITATION À LA DANSE

des soirées de plaisir

avec

JEAN-GUY PICHÉ

et son orchestre

Tous les vendredis et samedis
entre 21 h 30 et 1 h 30

ÉRABLIÈRE DOYON

256, Domaine Blais
Ascot Corner

(819) 346-0852
(819) 562-7886



AU CENTRE D'ART

FRANÇOIS LÉVEILLÉE

AFFAIRE DEUX DE PIQUE

SAMEDI 20 FÉVRIER à 20 h

Entrée: Générale: 18\$ Étudiant: 9\$ Pour réservation:
826-2488

LA GALERIE COURANT D'ART

présente

YVAN LESSARD

GRAVEUR SUR BOIS

DU 6 AU 21 FÉVRIER 1993



LES AMIS DE LA MUSIQUE

Centre d'Art ; 1010 Principale Nord, Richmond (819) 826-2488

La compagnie de danse

SURSAUT

présente

FOU DE VIVRE

Chorégraphies:
Francine Châteauvert

Les 25, 26 et 27 février à 20 h

Au Théâtre
du parc Jacques-Cartier



Réservation: 821-5489

Pour le plaisir de
la dégustation et
la chaleur du
décor!

Café-Resto
licencié

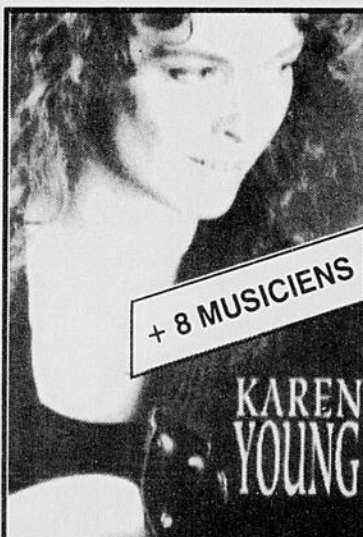
- qualité et fraîcheur d'abord
- pâtisseries maison
- menus variés et différents
- prix abordables

Pour un repas ou un café
et
un «brin de jasette»

De Mère en Filles

70, rue Main
NORTH HATLEY
842-2210

50218



+ 8 MUSICIENS

KAREN YOUNG

SAMEDI 27 FÉVRIER À 22 h

MARDI GRAS



À TOUS LES MERCREDIS

LE MAGOG

150, rue Dufferin

346-6864

51051

rock

Une bande sympathique

Philippe REZZONICO (PC)

The Pursuit Of Happiness:
pour le plaisir.

Le nom d'un groupe rend parfois justice à ses membres. The Pursuit Of Happiness ne se contente pas de faire de la musique pour son propre plaisir, mais aussi d'être respectueux de son auditoire.

«Je suis tout simplement terrifié à l'idée d'ennuyer les gens, déclare Moe Berg. Pour moi, les chansons les plus courtes sont souvent les meilleures.»

Berg peut respirer à l'aise. Avec 15 nouvelles pièces sur l'album «The Downward Road» qui sortira le 23 février, les fans du groupe auront amplement de matériel intéressant à se mettre sous la dent.

Contrairement à de nombreux premiers extraits d'albums qui sont souvent aux antipodes du contenu global, «Cigarette Dangles» donne une excellente idée de ce troisième disque du groupe canadien.

«Nous n'avons jamais voulu devenir un groupe de 'hard rock', précise le chanteur et guitariste qui était récemment de passage dans la métropole avec sa consœur Kris

dans le compliqué ou de tenter d'imiter les jazzmen qui peuvent jouer tous les genres avec une virtuosité inégalée.

«Je tente à dessein de mettre des pointes d'humour, admet Berg. Je crois d'ailleurs que c'est un apport qui manque chez certains. Sinon, le rock risque de devenir terriblement noir.»

TPOH a changé de producteur en la personne de Ed Stasium (Smithereens, Ramones, Living Colour) et de compagnie de disque pour «The Downward Road». Le passage de la compagnie Chrysalis aux mains de la multinationale EMI a modifié la haute direction de la firme. Pour le band, il était temps de changer d'air, sentiment partagé par les nouveaux bonzes.

Si la crédibilité acquise après deux disques leur a facilité le passage chez Mercury, TPOH a mis plus de deux ans avant de lancer un nouvel album. Il faut dire que l'enregistrement de ce dernier a eu lieu dans des conditions peu orthodoxes. Berg, Abbott (guitares), Brad Barker (basse), Dave Gilby (batterie) et Rachel Oldfield (voix) étaient à Los Angeles au moment des tremblements de terre et des émeutes engendrées par l'affaire Rodney King. Pas reposant comme site.



La bande du groupe canadien The Pursuit Of Happiness.

Abbott. Nous sommes à l'aise avec des mélodies accrocheuses, mais je dois admettre que ce petit dernier est plus rock que nos précédents, Love Junk et One Sided Story.»

De toutes les nouvelles compositions du quatuor canadien, c'est surtout la ballade «Pressing Lips» qui possède ce style immédiatement identifiable qui a fait connaître le groupe avec des pièces comme «She So Young» et «New Language».

Mais attention, TPOH demeure TPOH: chansons plutôt courtes — oubliez les jams de six ou sept minutes — son net, bonnes mélodies et un discours romantique farci d'ironie et d'humour.

«Nous faisons de courtes pièces parce que nous ne sommes pas les meilleurs musiciens de la planète», lance Kris Abbott en riant. Plus sérieusement, les deux artistes pensent qu'il est inutile de faire

À l'opposé, TPOH fait figure de bouffé d'air frais dans l'industrie ultra promotionnelle de la musique, même s'ils y naviguent depuis 1986. Jamais Berg et Abbott ne donnent l'impression qu'ils s'inquiètent du sort de leur nouvel album.

«À l'époque de 'I'm An Adult Now', tout le monde me parlait de la position de cette chanson sur les palmarès, se souvient Berg, et je dois dire que j'y accordais de l'importance. Je n'ai pas eu un tel problème avec notre deuxième disque.»

«Nous n'étions tout simplement pas sur les palmarès, renchérit Abbott, pince-sans-rire. Nous n'avions aucune raison de nous énerver. Ce que nous souhaitons avec ce nouvel album, c'est qu'il génère assez d'intérêt pour nous permettre d'en faire un autre.»

Les fans de TPOH en souhaitent sûrement tout autant.

Samedi, 20 février, 20h

SOL

À la demande générale, Sol est de retour pour un soir seulement, dans son nouveau spectacle *Faut d'la fuite dans les idées*. Sol nous parle des grands sujets qui tournent autour de la Terre et de l'Homme, créés par un Dieu qui a tâtonné avec les couleurs sans jamais trouver la bonne. Il y a aussi l'école «brimaire», la justice qui «consterne tout le monde» et plusieurs autres thèmes. En tout, 2 heures pendant lesquelles notre société passe au crible en Sol majeur! *Faut d'la fuite dans les idées* pour le suivre! Partout, on en redemande, la critique est unanime, il s'agit là d'un spectacle inoubliable. Soyez-y! Billets en vente actuellement.



Dimanche, 21 février, 10h et 13h

OPÉRA FOU

Théâtre de marionnettes, 50 min.

Le Théâtre Biscuit nous présente sa plus récente création. Deux comédiennes ambulantes de retour d'un voyage autour du monde recréent la magie des carnivals en sortant de leurs malles un univers fantastique. Les grenouilles se chantent la pomme, les sauterelles-pianistes en font voir de toutes les couleurs aux abeilles-cantatrices, les échassiers jouent de la guitare électrique. *Opéra fou*, c'est une fête musicale où il y a de la danse, des chansons, du mime et plein de plaisir! Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse!



CINÉ-CAMPUS

25 et 26 février

19h

LE PETIT PRINCE A DIT



21h

LES MEILLEURES INTENTIONS



Hall du Pavillon central



Extrait de *Manège*, Sylvie Readman, 1991.
Triptique 1/3, 137,5 x 169,5 cm

22, 23 et 24 février, 20h

HAROLD ET MAUDE

Vous l'avez déjà vu à la télévision? Au théâtre c'est encore mieux! Ce chef-d'oeuvre de Collin Higgins réunit sur scène neuf excellents comédiens dont Janine Sutto, Edgar Fruitier, Christianne Pasquier et Jean-Marie Moncelet. Pièce magique, cette merveilleuse histoire d'amour raconte le coup de foudre d'un vieux garçon de 18 ans qui voulait mourir pour rire et d'une jeune femme de 79 ans qui voulait rire pour mourir. À suivre les péripéties d'Harold, vous en serez étourdi! *Harold et Maude* est une succulente comédie sur un rythme d'humour et de



tendresse, un symbole de vie libre, bohème et poétique. Voilà un des grands moments au théâtre cette année, une pièce drôle et tendre qu'il vous faut voir absolument! Billets en vente actuellement.

Samedi, 27 février, 20h

EXPÉDITION FRANÇAISE

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke nous présente une soirée classique à saveur française mettant en vedette le pianiste invité Frank Braley. Au cours de cette soirée, vous pourrez entendre la *Suite pastorale* de Chabrier, le *Concerto pour piano en sol majeur* de Ravel et la *Symphonie numéro 3* de Magnard. M. Braley remportait en 1991 le Premier prix du concours Reine-Elizabeth de Belgique. Grand virtuose, il nous offrira une performance magistrale accompagné par notre orchestre sous la direction de Monsieur Marc David. Une soirée magique à ne pas manquer! Billets en vente actuellement.

Jusqu'au 21 février

SYLVIE READMAN

Sylvie Readman explore depuis des années la représentation en photographie. Pour ce faire, elle utilise toutes les techniques photographiques. Parmi ses trucages, notons surtout la surimpression, elle «fusionne» des photographies couleur qu'elle a prises pour les juxtaposer à des reproductions de peintures du XIXe siècle. Il s'agit de scènes champêtres qui ne sont pas sans rappeler des motifs de papier peint ou de vaisselle d'une certaine époque. Par ce biais, l'artiste nous convie à tout un imaginaire qui devient presque presque narratif par la force de l'effet poétique qui se dégage de l'ensemble des photographies de cette série. La rencontre de ces deux images, une plus près de la réalité (celle qu'elle croque sur le vif) et l'autre plus fictive (celle qu'elle tire de reproductions), «En superposant le réalisme à l'illusion, l'artiste justifie avec une très grande perspicacité la distance que prend la peinture (et la photographie) par rapport au réel. Elle reprend aussi le duel plus que centenaire de ces deux disciplines» (1). Sylvie Readman détient une maîtrise en photographie de l'Université Concordia. Elle a exposé dans différentes galeries de Québec et de Montréal. Elle expose régulièrement à la Galerie Samuel Lallouz qui la représente. Elle prépare actuellement une exposition qui sera présentée au Musée d'art contemporain à Montréal.

Johanne Brouillet
Responsable des expositions et de l'animation

(1) *Paysage dans le brouillard*, Mona Hakim, voir Montréal 12 au 18 décembre 1992